Matthieu 13/44 à 46 (Saint-Ruf, le 26/7/2020)

«Cherchez et vous trouverez!» Jésus l'affirme selon l'Evangile de Matthieu à la fin du sermon sur la montagne. Cet impératif nous met en mouvement, en quête, nous exhorte à ne pas attendre, les bras ballants, que tout nous tombe dessus. Mais, sommes-nous encore en quête? Et si oui, que cherchons-nous? Ces deux paraboles de Jésus semblent répondre à cette double question. Et j'ai été frappé de repérer divers points communs entre elles:

1) Dans les deux cas, il est question de quelque chose de caché, qui peut passer inaperçu et ne frappe pas les regards: Le trésor est enfoui dans la terre, la perle exige un œil d'expert. Le cultivateur et le marchand auraient pu passer à côté de ce trésor et cette perle de valeur sans les remarquer, et donc sans pouvoir les acquérir.

2) Il y est question de quelque chose de trouvé, avec ou sans recherche préalable. La découverte du trésor et de la perle apparaît ici comme une très belle surprise.

3) Ce qui a été trouvé y est d'une très grande valeur.

4) Dans ces deux paraboles, la découverte du trésor et de la perle implique une décision et un choix essentiels qui paraissent évidents: Tout vendre ce dont le cultivateur et le marchand étaient jusqu'alors propriétaires afin d'acquérir ce qui a été trouvé. Comme ce trésor et cette perle sont d'une valeur qui dépasse ce qu'ils possédaient, la transaction envisagée débouche sur un gain et non une perte. Ce qui a été découvert est donc d'un intérêt tel qu'il entraîne un choix radical de vie. Il y a des réalités délaissées, abandonnées, pour acquérir ce qui a été trouvé.

5) Enfin, le Royaume des cieux ici n'est pas comparé au trésor ou à la perle, mais à ce qui se passe lorsqu'un homme (cultivateur et marchand ici) découvre un trésor ou une perle. Le Royaume des cieux renvoie donc à une relation: La relation qui s'établit entre celui qui trouve et la chose trouvée. Ce qui semble en jeu est donc la disponibilité de celui qui cherche; Etre attentif peut permettre de découvrir les traces du Royaume des cieux, les traces de la présence aimante et bénissante de Dieu au cœur de la vie, comme un trésor ou une perle de grande valeur. Faut-il se reconnaître, comme dans la 1^o béatitude de Matthieu 5, pauvre en esprit, et non pas nanti et repu, pour être encore un chercheur, attentif et disponible au trésor et à la perle. **«Cherchez d'abord le Royaume de Dieu...»**, dit d'ailleurs l'Evangile! Au-delà de définir ce que représentent ce trésor et cette perle, entendons donc cette parabole avant tout comme un appel à être des chercheurs de Dieu, en quête de son Royaume, dans notre aujourd'hui, dans le présent du monde. Dieu n'est pas réservé à ceux qui l'ont trouvé, ceux qui ressentent sa présence, ceux qui confessent leur foi. Il est aussi présent sur le chemin de celui qui cherche, qui doute ou qui est incrédule. Puisse le Seigneur se

laisser trouver comme un trésor, une perle de grand prix, par celui qui cherche! Puissent ceux qui pensent avoir trouvé Dieu et son Royaume le chercher encore, car qui peut affirmer l'avoir trouvé? Alors, à la lumière du psalmiste, nous proclamerons toujours: **«Dieu, tu es mon Dieu! Je te cherche! Mon âme a soif de toi»**.

Ce que disent ces deux paraboles, c'est que dans ce monde, dans ta vie, dans ton champ, dans ton négoce, là où tu habites et travailles, se trouvent des trésors, des perles de grandes valeurs à chercher et découvrir... Ici, et non pas au loin! Et cela nous invite ni à la résignation, ni à l'abattement, mais au courage. Ne crois pas que ton existence n'aie rien d'autre à t'apporter qu'ennui, misère, détresse... Il y a toujours quelque chose à découvrir de merveilleux en elle, même lorsque tout semble peser lourd, que tout paraît pénible et difficile. Ta vie n'est pas condamnée à la routine et la banalité, car au sein même de l'ordinaire se cache l'extraordinaire. Et si le Royaume des cieux n'était autre, dans l'aujourd'hui de ta vie, que de découvrir l'extraordinaire dans ton ordinaire! Et si cet extraordinaire se trouvait dans cette présence humble et discrète, aimante et bénissante de Dieu au coeur de ta vie et du monde!

Cette réalité peut ouvrir à l'espérance, cette espérance qui nous fait affronter deux adversaires: l'habitude et la lassitude. Oui, il y a toujours et partout à espérer. C'est une invitation non pas à quitter le monde, à quitter notre vie, mais à voir autrement le monde, notre vie, dans lesquels nous sommes et vivons. Car dans notre champ, dans notre négoce, il est un trésor, il est une perle de grande valeur. Et ils se laissent trouver par celui, celle qui cherchent. Et si c'était là un appel à s'engager à fond, sans réserve, à se mobiliser, car chercher ce trésor et cette perle de grand prix demande de la persévérance, de l'acharnement, et de ne pas regarder à la dépense... Le cultivateur trouve le trésor en travaillant la terre, le marchand dans son négoce: Il ne s'agit donc pas de désirer la fin sans prendre les moyens, de croire que l'on peut recevoir beaucoup en donnant le moins possible. Ce trésor, cette perle de grand prix ont un coût: D'ailleurs, le cultivateur vend tous ses biens pour acquérir le champ dans lequel est enfoui le trésor, et le marchand fait de même pour acquérir la perle de grand prix. Comme quoi, **«celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera!»**...

Toutefois, me contenter d'expliquer que le cultivateur et le marchand sont images des croyants ne serait pas complet, et n'irait pas à l'essentiel. Car, dans toute parabole évangélique, l'acteur principal est Dieu lui-même. Ces deux paraboles nous parlent de Dieu. Elles nous font entrevoir ce qu'est le Royaume des cieux. Ce Royaume des cieux est semblable à... Regardons donc autrement ce cultivateur et ce marchand: Ils dépensent sans compter, de manière déraisonnable pour ce trésor et cette perle qu'ils ont trouvés. Ils en ont une immense joie (surtout dans la parabole du trésor). Et c'est là, je

crois, que le cultivateur et le marchand sont l'image de Dieu. Et c'est toi, c'est moi, c'est chacun, le trésor et la perle de grande valeur pour lesquels Dieu qui est cultivateur et marchand n'économise ni ses efforts, ni sa peine, ni son temps, ni même sa souffrance. Dieu cherche chacun comme l'on cherche un trésor et une perle de grand prix. Chacun est ainsi l'objet d'un amour immense que rien ne décourage, ne rebute ni n'arrête, mais qui va jusqu'au bout, jusqu'à la croix. Nous ne sommes donc pas abandonnés, oubliés, perdus, mais désirés, recherchés, et déjà trouvés. Nous ne sommes pas de la boue, de la pacotille, mais précieux aux yeux de Dieu. Oui, il y a en chacun de nous un trésor, une perle de grande valeur: L'amour de Dieu fait de nous des êtres infiniment précieux. C'est pourquoi, Dieu te cherche sans cesse et a tout donné pour toi. Laisse-toi donc trouver par son amour et sa grâce: Tu découvriras alors ta véritable valeur, l'inestimable valeur que tu as à ses yeux! Et si c'était cela le Royaume de Dieu pour nos vies : Découvrir que nous sommes aimés au-delà de ce que nous pouvons imaginer, et que c'est cet amour qui donne sa véritable valeur à notre petite vie... Et si au cours de cet été, nous nous laissions rejoindre et trouver par cet amour de Dieu ! Cela ne donnerait-il pas de nouvelles couleurs à notre petite vie, un nouveau sens à cette année qui s'ouvre devant nos pas ? AMEN